

La soif de se consacrer

Introduction

Je reprends les articles publiés sur la revue « A Jésus par Marie » où le P. Jean Morinay, qui vient de nous quitter le 22 décembre 2021, nous invite à nous imprégner de la vie de **Saint Louis-Marie**, de ses œuvres, de sa personne. Dans cette présentation du grand missionnaire, une place importante revient à son **message spirituel** dont l'essentiel est certainement la fameuse **Consécration à Jésus par Marie**, qui n'est autre (nous le savons bien) qu'une «**reprise**» de l'**unique Consécration du baptême**.

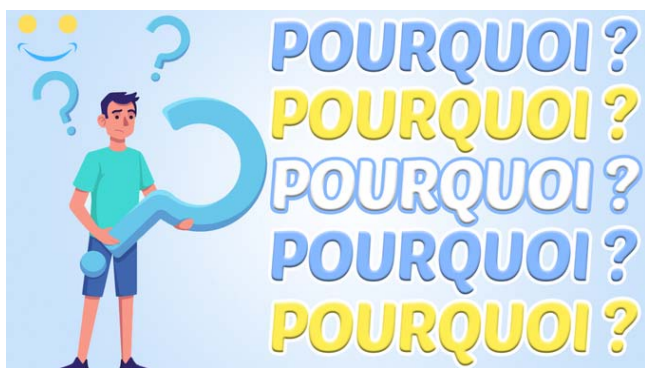
En 9 articles, il nous présente cette «**reprise**» du Don total de notre baptême, en étant le plus fidèle possible à l'esprit du P. de Montfort, mais aussi d'une manière nouvelle, plus en prise avec notre temps. Voici les titres de chacune de ces 9 «**méditations**» :

1. La soif de se consacrer: au cœur de tout être humain, il y a un désir très profond de se donner totalement,
2. La double consécration du Christ à son Père et aux hommes,
3. Notre Consécration au Christ par le baptême,
4. La Consécration de Marie au Christ et à l'humanité,
5. Nous donner totalement à Marie pour mieux nous consacrer à Jésus,
6. Pourquoi nous consacrer au Christ par Marie? (1),
7. Pourquoi nous consacrer au Christ par Marie? (2),
8. Le «**Don total**» : images et paraboles,
9. La Consécration vécue dans le quotidien.

La soif de se consacrer

La Consécration du baptême, qui nous livre totalement au Christ, n'est pas seulement quelque chose qui descend du ciel, elle est aussi une réalité qui monte de la terre, du plus profond du cœur de l'homme. On pourrait dire qu'elle est comme à la rencontre d'un désir, d'une découverte et d'un rêve.

Un désir



Qui ne sait qu'**au fond du cœur de l'être humain il y a un désir très ardent de «donner», de «se donner» totalement**, et que, tant que cette soif n'est pas apaisée, elle nous poursuit jusqu'à la mort, et nous sommes alors d'éternels «**frustrés**»? Frustrés, non pas de ne pas avoir, de ne pas posséder (des choses, des biens, des êtres...), mais de ne pas donner ... nous donner.

Bien sûr, cette soif de se «**consacrer**» n'est pas la seule à habiter notre cœur. Il y en a une autre que nous connaissons bien, celle de prendre, de garder, de «**consommer**», dans un désir égoïste de sécurité qui, au fond, nous emprisonne. Mais le désir de se donner est encore plus fort et plus profond, et **il habite notre cœur depuis toujours**, comme un moyen de nous libérer, d'aimer, d'exister vraiment.

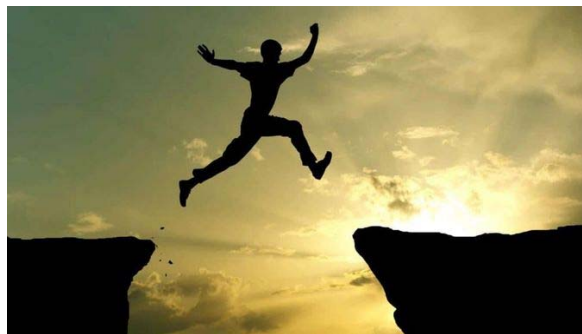
Beaucoup de parents aujourd'hui se tuent au travail pour donner à leurs enfants tout ce qu'ils désirent sans jamais arriver à les satisfaire, parce qu'ils en veulent «**toujours plus**». Songent-ils, ces parents, qu'une autre soif (beaucoup plus profonde que celle de posséder) habite le cœur de leurs enfants: celle de se donner totalement, de se consacrer? Dans sa «**prière d'abandon**», Charles de Foucauld exprime très clairement ce «**besoin de se donner**» qui est au fond de son cœur: «*Père ... je remets mon âme entre tes mains, je te la donne avec tout l'amour de mon cœur... parce que je t'aime et que cela m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans réserve, avec une infinie confiance...*»

Une découverte

La Consécration totale répond à une soif, mais elle est aussi le fruit d'une découverte, celle d'un amour qui nous a précédés, d'un don total auquel le nôtre n'est finalement qu'une réponse. Si je me donne, si je me «*consacre*», ce ne peut être qu'à quelqu'un qui s'est lui-même, le premier, donné, «*consacré*» à moi. Déjà, au simple niveau de l'expérience humaine, il semble vraiment impossible d'aimer si on n'a pas été aimé.

Quand un enfant n'a pas connu l'affection de ses parents, il lui est bien difficile d'aimer vraiment, de se donner totalement. Ce qui est vrai pour un être humain l'est encore plus pour un «*enfant de Dieu*», car dans la vie chrétienne, on commence aussi par être aimé. **Notre don total, notre Consécration du baptême, ne sont qu'une réponse à un amour qui nous a précédés dans l'éternité, et qui nous accompagne tout au long de notre vie.**

Dans son livre «*L'amour de la Sagesse éternelle*», saint Louis-Marie prend la peine de retracer longuement les étapes de ce grand «*parcours d'amour*» de Dieu qui, depuis la Création jusqu'à l'Eucharistie (en passant par «*l'anéantissement*» de Noël et de la Croix), n'a cessé de se donner à nous, dans l'espérance qu'un jour, nous aussi nous nous donnions à lui, dans la simplicité d'un grand amour. «*Après cela (tous ces témoignages d'amour que Dieu nous a donnés), n'aimerons-nous pas cette Sagesse éternelle qui nous a plus aimés et nous aime encore plus que sa vie*» (A.S.E.131).



Un rêve

Si notre Consécration du baptême répond à un désir très profond de nous donner totalement, on peut dire aussi que le réaliser «*par Marie*» n'est pas étranger aux profondeurs de notre humanité. En effet, non seulement les mythologues et les psychologues, mais aussi les grands artistes et les vrais poètes, chacun à leur manière, nous disent qu'un **vieux rêve dort au fond de tout cœur humain**: celui de **trouver Dieu dans une créature humaine**.



Est-ce parce que nous avons été créés à l'image de Dieu, ou que, comme dit Pascal, «*L'homme passe infiniment l'homme*», toujours est-il que, surtout dans l'expérience de l'amour humain, il ya ce rêve de trouver Dieu dans l'autre, à qui nous ne demandons pas moins que de nous le donner. Mais comment une créature limitée et pécheresse pourrait-elle donner son Créateur? Impossible.

Ce vieux rêve serait-il donc irréalisable? Oui, s'il n'y avait pas, heureusement, une créature assez sainte, assez vide d'elle-même, pour laisser à Dieu toute la place: **Marie**, notre sœur en humanité, l'Immaculée. En elle, nous dit st Louis-Marie avec beaucoup d'audace, «*vous trouverez Dieu seul, sans créature, dans cette aimable créature*» (S.M. 20). En nous invitant à nous consacrer à Jésus par Marie, le P. de Montfort répond, sans le savoir peut-être, à ce vieux rêve que nous portons en nous.

† P. Morinay, smm